

## 100 women are missing in China

Gedeon Nzingula

2024

La divergence du sex ratio (RMN) a contraint les démographes à réviser un certain nombre de leurs hypothèses ou postulats courants de mesure. Le premier d'entre eux indique que les changements démographiques découlent principalement de l'évolution de la fécondité, de la mortalité ou de la migration et s'expriment à travers les structures par âge, la répartition des sexes ou le sex ratio restant une dimension secondaire de la population. La deuxième hypothèse est que l'Asie émergente constitue un modèle de transition démographique, pleine de leçons pour le reste du monde. Vu les données recueillies par le National Bureau of Statistics of China, il paraît naturel plutôt d'utiliser l'indice commun du rapport à la naissance, sex ratio (RMN) en Europe, en Asie et particulièrement en Chine, pour recueillir les données sur la divergence de mesure des écarts de l'indice du (RMN) dans la situation de la Chine contemporaine issue de la politique de l'Enfant unique.

Sex ratio a Ratio between the number of males and the number of females (RMN), expressed as the number of males per 100 females [1]. At birth, the sex ratio is 105 boys for 100 girls. Since male mortality is generally higher than female mortality, the sex ratio decreases with age, and the proportion of women overtakes that of men. In France, there are more women than men from age 35 (in 2005) and eight in every ten centenarians are women. (INED)\*

- Certains optent pour un calcul unitaire et utilisent donc les chiffres de 1,16 pour la Chine (1,16 naissance de garçon pour 1 naissance de fille) et de 1,05 pour la France. Mais pour une meilleure précision, l'usage le plus fréquent consiste à exprimer le rapport du nombre d'hommes pour 100 femmes, soit respectivement 115,9 pour la Chine et 105,1 pour la France pour le sex ratio à la naissance. En Inde, le rapport des naissances y est mesuré depuis cette date par la féminité des naissances, un indicateur mieux adapté aux déficits de filles, et calculé comme le nombre de naissances féminines pour 1 000 naissances masculines : la mesure correspondante sera par conséquent de 863 en Chine et de 951 en France [2].

Esther Duflo : Poor but rational? January 2003 :

Being poor almost certainly affects the way people think and decide. Perhaps when choices involve the subsistence of one's family, trade-offs are distorted in different ways than when the question is how much money one will enjoy at retirement. Pressure by extended family members or neighbors is also stronger when they are at risk of starvation. Or, decision making may be influenced by stress. What is needed is a theory of how poverty influences decision-making, not only by affecting the constraints, but by changing the decision-making process itself. That theory can then guide a new round of empirical research, both observational and experimental.

---

[1] INED\* Institut national d'études démographiques (Institut français de démographie) et UNFPA United Nations Population Fund (United Nations)

L'INED donnent un ratio de : number of males per 100 females

L'UNFPA : Son preference, Oct 4, 2023

[2] Brian et Jaisson, 2007

## 1. Un sex-ratio à 100

Le RMN est en général considéré comme oscillant autour de 105 naissances masculines pour 100 naissances féminines, il existe une fourchette d'estimation qui est souvent étendue à 104-106 ou 103-107 pour tenir compte de ces variations qui sont donc plus grandes qu'un indice commune qui est 0,5. Les modestes tendances historiques à la hausse, finement mesurées et qui sont fournies à partir des corpus statistiques des pays développés, restent donc une source permanente de débats entre biologistes (Brian et Jaïsson, 2007; Chahnazarian, 1988; Grech et al., 2003).

Un des exemples documentés des variations interethniques du sex ratio relève des populations originaires d'Afrique subsaharienne : elles ont pour ces données un rapport sans doute plus proche de 103 que de 105, comme l'indiquent les enquêtes EDS en Afrique subsaharienne ou l'état civil des populations afro-américaines aux États-Unis (103,3 en 2012). L'état civil sud-africain fait état d'un RMN de 102 en 2012, Gelman et Weakliem (2009) soulignent très justement à ce propos la fragilité des recherches portant sur la masculinité à partir d'effectifs réduits. Voir notamment (Brian et Jaïsson, 2007 ; Garenne (2002) sur l'Afrique, Mathews et Hamilton (2005) sur les États-Unis.)

Le RMN de C. Z. Guilmoto chiffre pour la masculinité des moins de 5 ans parmi les populations noires lors du recensement de 2011 (101 garçons pour 100 filles, contre 105 parmi les populations blanches). Voir notamment ASDD Civil Registration and Vital Statistics.

On peut mesurer la divergence des écarts resserrés pour l'indice de Song Jian issu de la politique de l'Enfant unique avec l'indice standard de mesure du RMN fourni par (INED) qui est 0,5. Son RMN a très tôt émergé comme au sein du pays où les déséquilibres à la naissance étaient les plus accentués. La croissance du RMN y a débuté dès 1980 comme le montrent les séries annuelles estimées par le National Bureau of Statistics of China. C'est à partir de 1980 que la masculinité des naissances enregistre une hausse régulière dans ce pays. Cet accroissement est presque linéaire jusqu'en 1998, et correspond à une hausse de près de 8 points par décennie donc en 1998 son RMN est de 1,3.

Les estimations annuelles sont portées par le National Bureau of Statistics of China. Depuis 2000 le niveau national semble osciller autour de 120 naissances masculines pour 100 naissances féminines [3], donc son RMN est de 2,0 vers 2000.

Le RMN de Song Jian par rapport à un indice standard fourni par (INED) qui est 0,5 se situe ainsi à une hausse de près de 8 points en 1998 par rapport au ratio standard et correspond à une hausse de près de 15 points donc de 2,0 vers 2000. Il est plus que le quadruple en 1998 ; il est en 2000 4 fois plus grand qu'en 1998 (comme 2:0,5 ou 4:1 la différence entre 0,5 et 2,0) par rapport au ratio commun qui est 0,5.

---

[3] Amartya Sen, "More Than 100 Women are Missing", The New York Review, 1990.

Brian, Eric & Jaïsson Marie (2007), "Le sexisme de la première heure, Hasard et sociologie" Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux, 141-196.

Guilmoto et al., 2009 et Christophe Z. Guilmoto, La masculinisation des naissances. État des lieux et des connaissances, Figure 2.

## 2. Un ratio de Song Jian supérieur à 100 et depuis 1970 en Chine

Depuis 2000, le niveau national semble osciller autour de 120 naissances masculines pour 100 naissances féminines, il est de 2,0 en 2000 qui est 4 fois plus que le ratio commune qui est 0,5. Compter avec toutefois d'importantes variations entre provinces et groupes ethniques. Dans un ensemble de provinces qui vont du Henan au nord à l'île de Hainan au sud, on a un ratio qui dépasse 125 naissances masculines pour 100 naissances féminines en 2010. Il est 5 fois plus grand par rapport au ratio standard fourni par (INED). Il s'agit du plus haut niveau de masculinité des naissances enregistré dans le monde. On observe toutefois un mouvement à la baisse depuis plusieurs années et le niveau du rapport de masculinité chinois est estimé (115,9) en 201, qui le ratio est le plus faible depuis plus de quinze ans. Il est encore trop tôt pour tabler sur un retournement durable de la masculinité avant une confirmation des estimations officielles par une autre source. (Guilmoto et al., 2009). Voir notamment General Statistics Office of Vietnam.

La masculinisation des naissances est plus ou moins un effet de rapport divergent de masculinité des naissances. Les calculs établis à partir du recensement arménien de 2001 montrent que la masculinité des naissances s'élève au-dessus de 220 après deux filles, voire de 300 après trois filles (UNFPA, 2013a). Ces chiffres extrêmes suggèrent que dans ces conditions, la naissance supplémentaire est exclusivement destinée à produire un garçon. En revanche, le rapport après plusieurs garçons de suite reste normal en Arménie (UNFPA, 2013a).

Un chiffre plus accessible concerne les naissances manquantes. Elles peuvent être estimées de manière contrefactuelle en comparant la distribution par sexe observée avec celle que l'on obtiendrait pour un rapport de masculinité. On peut aussi opérer à partir des effectifs de moins d'un an (Cai et Lavelly, 2003 ; Jha et al., 2011 ; Kulkarni, 2007). On estime ainsi les naissances féminines manquantes en Chine entre 700 000 et 1 000 000 par an depuis 1990 (Jiang et al., 2012). Ces chiffres représentent plus de 10 % des naissances depuis vingt ans. On peut en outre estimer que le nombre d'avortements sélectifs, en l'absence d'autre méthode de discrimination prénatale, correspond à celui des filles manquantes [4].

En Chine, la Commission nationale de santé et de la planification familiale estime le nombre d'avortements à 13 millions par an (NHFPC), les avortements sélectifs n'en représentent par conséquent qu'une part mineure. Ces estimations de naissances manquantes restent toutefois tributaires du RMN qui est conforme au ratio standard fourni par (INED) qui est 0,5 et qui est mal connu dans la plupart des pays concernés en l'absence de séries fiables d'état civil antérieures à l'apparition de la sélection prénatale. Dans le cas de l'Inde, un calcul fondé sur un niveau de 106 naissances masculines pour 100 naissances féminines (plutôt que 105) (indice de 0,6 plutôt que 0,5) ; réduirait le déficit estimé en naissances de filles de 120 000 par an sur la dernière décennie, soit une baisse de 17 % de naissances féminines manquantes. (Guilmoto et al., 2009).

The numbers of "missing women" in relation to the numbers that could be expected if men and women received similar care in health, medicine, and nutrition, are remarkably large. A great many more than a hundred million women are simply not there because women are neglected compared with men. If this situation is to be corrected by political action and public policy, the reasons why there are so many "missing" women must first be better understood. We confront here what is clearly one of the more momentous, and neglected, problems facing the world today [5].

---

[4] Marina Thorborg, "Isabelle Attané & Jacques Véron, editors, "Gender Discriminations Among Young Children in Asia", Perspectives chinoises, 2006 et Valerie M. Hudson et Andrea M. den Be, Bare Branches Security Implications of Asia's Surplus Male Population, MIT Press, Londres 2004 et Banister, China's Changing Population, Table 4,12

[5] Amartya Sen: "More than 100 Women are missing", The New York Review, 1990.

### 3. 100 women are missing in China

La divergence au ratio commune obtenue avec le RMN de Song Jian en Chine se situe à une fourchette plus large. Il correspond à une hausse de près de 8 points 112 naissances masculines pour 100 naissances féminines en 1998. Et il a une hausse de près de 15 points depuis 2000 autour de 2,0 par rapport au ratio standard fourni par (INED).

Et depuis 2000, il est plus de 4 fois plus grand que le ratio “number of males per 100 females”. La divergence de mesure des écarts resserrés du ratio obtenu avec l'indice de Song Jian par date et annale recueillis par ces données chinoises, montre plus ou moins que c'est depuis les années 2000 que plus que “100 women are missing”

Les importantes variations entre provinces et groupes ethniques chinoises introduisent une nuance sur la divergence des données mais le ratio dans les provinces allant du Henan au nord à l'île de Hainan au sud, est de 125 naissances masculines pour 100 naissances féminines par rapport à l'année 2010. Dans la région du Henan au nord et dans l'île de Hainan au sud, il est 5 fois plus grand par rapport au ratio commune.

Il s'agit du plus haut niveau de masculinité des naissances enregistré dans le monde. Les variations et un mouvement à la baisse depuis plusieurs années permet d'atteindre le niveau du rapport de masculinité en Chine estimé en 2014 (115,9) d'à peu près 2 fois plus bas. C'est le plus faible mais il reste plus que le double et c'est le plus faible depuis plus de quinze ans. Il est encore trop tôt pour tabler sur un retourment durable de la masculinité avant une confirmation des estimations officielles par une autre source [5].

---

INED 2015, Sources : Offices nationaux de la statistique des pays concernés.

## Bibliographie

### 1 Sources

INED 2015, Sources : Offices nationaux de la statistique des pays concernés.  
INED\* Institut national d'études démographiques (institut français de démographie)  
National Bureau of Statistics of China  
ASDD Civil Registration and Vital Statistics (Department Statistics South Africa).  
GSO General Statistics Office of Vietnam.  
UNFPA United Nations Population Fund (United Nations)

#### 1.1. Livres

Brian, Eric & Jaisson Marie (2007), “Le sexisme de la première heure, Hasard et sociologie”  
*Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux*, 141-196.

Banister, Judith (1987), “China’s Changing Population” *Stanford University Press*, Table 4,12.

#### 1.2. Articles

Esther Duflo, “Poor but rational?”, Department of Economics, MIT,NBER and CEPR, january 2003

Amartya Sen, “More Than 100 Women are Missing”, The New York Review, 1990.

Christophe Z. Guilmoto, “La masculinisation des naissances. Etat des lieux et des connaissances”, CEPED Institut de recherche pour le développement, 2013.

Marina Thorborg, “Isabelle Attané & Jacques Véron, editors, “Gender Discriminations Among Young Children in Asia”, Bare Branches Security Implications of Asia’s Surplus Male Population, MIT Press, 2004.